



Commission consultative  
des Droits de l'Homme  
du Grand-Duché de Luxembourg

## L'inclusion des sujets LGBTIQ+ dans l'éducation :

### Favoriser la diversité et promouvoir le bien-être et la santé mentale des jeunes

#### RÉSUMÉ

##### Constats :

- D'un point de vue général, la santé mentale des jeunes au Luxembourg est en déclin alarmant.
- Les jeunes LGBTIQ+ sont particulièrement touchés, entre autres, en raison des discriminations et stigmatisations auxquelles ils sont confrontés.

##### L'inclusion des sujets LGBTIQ+ et de la diversité dans les écoles

- Contribue à former des citoyens respectueux de la diversité qui les entoure ;
- Œuvre vers une société plus égalitaire ;
- Crée un environnement scolaire qui valorise tous les élèves ;
- Prépare à des relations saines et respectueuses ;
- Protège de fausses informations et de contenus dangereux.

Ainsi, l'inclusion des sujets LGBTIQ+ et de la diversité dans les programmes scolaires contribue à la santé mentale et à la réussite scolaire de tous les jeunes.

#### 1. Introduction

Au cours des dernières années, le Luxembourg a connu une détérioration alarmante de la santé mentale de ses jeunes, celle des jeunes LGBTIQ+ (Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Transgenre, Queer, Intersexe, Asexuel·le) étant particulièrement menacée. Les discriminations et les stigmatisations que ces jeunes subissent peuvent engendrer des sentiments de détresse et d'isolement, augmentant ainsi leur risque de développer des troubles mentaux, des comportements suicidaires, des automutilations et des addictions.

Dans sa prise de position, la CCDH tient à mettre en lumière la nécessité d'inclure les sujets LGBTIQ+ et de diversité dans les programmes scolaires afin de promouvoir le bien-être et la santé mentale des enfants et des jeunes en général, et des enfants et jeunes LGBTIQ+ en particulier, tout en créant une société juste et respectueuse.

En outre, la CCDH rappelle les obligations de l'État en vertu du droit européen et international concernant l'accès à des informations sur les sujets LGBTIQ+ et souligne l'importance de la mise en œuvre d'autres mesures pour la promotion de la santé mentale et du bien-être des jeunes.

## 2. Le rôle des écoles dans le contexte LGBTIQ+

### *2.1. Préparer les jeunes et œuvrer vers une société plus juste et respectueuse*

Au fil des dernières décennies, le Luxembourg a fait des avancées significatives dans la reconnaissance des droits des personnes LGBTIQ+. Dans le contexte de ces nombreux changements sociétaux, l'éducation joue un rôle crucial pour préparer les jeunes à devenir des citoyens respectueux des autres et à intégrer une société qui valorise l'égalité et la diversité. Or, les matières académiques, telles que les mathématiques, la biologie et les langues, ne suffisent pas à relever les défis et complexités du monde d'aujourd'hui, ni à développer les compétences sociales nécessaires à une coexistence harmonieuse. De ce fait, les programmes scolaires doivent inclure le partage de valeurs comme la diversité, la tolérance et le respect, notamment en intégrant les sujets LGBTIQ+.

En abordant ces sujets, les écoles contribuent activement à la création d'une société respectueuse et juste qui reconnaît et célèbre la diversité. À long terme, ceci aura un effet positif sur le bien-être et la santé mentale de l'ensemble des jeunes, en créant une société qui valorise leurs différences.

### *2.2. Créer un lieu sûr et contribuer à l'épanouissement de tous les jeunes*

L'école doit offrir aux élèves un environnement sûr, respectueux et inclusif pour leur permettre de développer une estime de soi saine, de nouer des amitiés sincères et de se préparer à leur vie adulte avec confiance. L'inclusion des sujets LGBTIQ+, ainsi que d'autres thèmes liés à la diversité, contribue à reconnaître cette diversité comme une force collective et non comme une source de division, créant ainsi un environnement scolaire où tous les élèves se sentent valorisés et libres de s'exprimer, sans crainte de stigmatisation.

Cela est particulièrement important pour les jeunes LGBTIQ+, qui peuvent faire face à des préjugés, des stigmatisations, des discriminations, et même des violences verbales ou physiques. Dans ce contexte, une école qui prône le respect mutuel et la diversité devient un lieu de refuge où les jeunes LGBTIQ+ sont libres d'exprimer leur identité de manière authentique, ce qui favorise significativement leur bien-être et leur santé mentale.

En revanche, l'absence d'un environnement scolaire sûr et accueillant peut avoir de lourdes conséquences pour les élèves. Les jeunes qui se sentent isolés, exclus, incompris ou stigmatisés, peuvent développer des troubles anxieux, des dépressions, et même avoir des pensées suicidaires, voire, dans les pires cas, passer à l'acte. Ces difficultés, ainsi que des situations de discrimination et de harcèlement au sein de l'école, peuvent évidemment avoir des effets néfastes sur leurs performances scolaires et conduire à un décrochage scolaire.

### *2.3. Informer les jeunes pour les protéger*

L'éducation affective et sexuelle doit comprendre des notions essentielles telles que le consentement et le respect mutuel afin de donner aux jeunes les outils nécessaires pour

éviter les situations de manipulation ou de harcèlement et pour mieux comprendre les dynamiques saines au sein des relations. Ces connaissances sont particulièrement précieuses pour les jeunes LGBTIQ+, qui peuvent se trouver dans des situations vulnérables et se sentir marginalisés ou stigmatisés, et ont ainsi un besoin accru d'un espace sécurisé pour discuter de leurs expériences et de leurs sentiments.

En l'absence d'informations fiables de la part d'adultes de confiance, les jeunes peuvent être amenés à se tourner davantage vers Internet, où ils risquent de tomber sur des informations erronées, voire des contenus dangereux. En revanche, au sein de l'école, les professionnels en contact avec les jeunes doivent être formés afin d'aborder ces sujets de manière adaptée à leur âge et à leur niveau de compréhension, dans un cadre sûr et bienveillant. Ceci permet aux jeunes de poser des questions, d'engager des discussions ouvertes et de confronter la désinformation, développant ainsi leur esprit critique face aux contenus qu'ils rencontrent en ligne.

### 3. Les obligations des États en vertu du droit européen et international

La CCDH souligne que la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme est très claire sur l'accès aux sujets LGBTIQ+. Selon la Cour, interdire les sujets LGBTIQ+ est contraire à la Convention européenne des droits de l'homme et contribue à la stigmatisation et aux préjugés, ce qui est incompatible avec les valeurs d'égalité, de pluralisme et de tolérance d'une société démocratique.

En outre la vulnérabilité des mineurs ne justifie pas de limiter leur accès à ces sujets. Bien au contraire, la Cour estime que ce sont plutôt l'absence de telles informations et la stigmatisation persistante à l'égard des personnes LGBTIQ+ qui nuisent aux enfants.

### 4. Autres mesures à prendre

Bien que l'inclusion et le soutien des jeunes LGBTIQ+ au sein des écoles soient cruciaux pour favoriser leur santé mentale et leur bien-être, d'autres mesures s'avèrent nécessaires.

Il s'agit notamment de l'inclusion des sujets LGBTIQ+ et de diversité dans l'éducation non-formelle, la réalisation de différents plans d'actions nationaux, la mise en œuvre des nombreuses recommandations de divers acteurs, l'amélioration de l'accès des jeunes aux soins de santé, y compris les soins de santé mentale, et la formation des professionnels en contact avec les jeunes.

S'y ajoutent des changements législatifs, comme la possibilité d'inscrire une troisième option à l'état civil, l'interdiction d'interventions médicales et chirurgicales non-vitales sur les enfants intersexes sans leur consentement éclairé et l'interdiction des thérapies de conversion. Enfin, la sensibilisation du public est essentielle pour réduire la discrimination et promouvoir l'acceptation de la diversité.